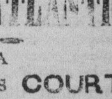
RAITS
EDUCTION
es grandeur
NET
par doz.
EZ
&
Delorme
569 Rue Sussex
rue Rideau.
AWA.
garantie.

apis, Etc
DE TAPIS
AWA
assortiment, les meil
s plus bas prix en
de
rts, Rideaux,
es, Garnitures
e toute sorte
a
PIS D'OTTAWA.
SPARKS.
ED et Cie



E FER
TLANTIC"
A
s COURTE
RE
MONTREAL
oints à l'est.
PASSAGERS 4
s Jours
ULLMAN.
Bonaventure, de Mont
fer Grand Tronc. Ver
ains du chemin de fer
t les lignes s'étendent
itimes, et aux villes de
roy, Albany et New-
1885, les trains cir-
Arr. à Montréal.
11.30 a.m.
8.20 p.m.
Arr. à Ottawa
12.20 p.m.
8.20 p.m.
agers se rendent direc
changement de chars
pendamment de tous les
Tronc.
ttawa à 8 heures du
au Coteau avec le
oronto et toutes les
qui arrive à Toronto
Montréal à 8.45 du
ec l'express de nuit
ew-York via Spring-
iâ Lowell à 7.00 p.m.,
.m. et New-York à
Montréal à 8.25 du
EMIERE CLASSE.
FS EN ACIER
ud et l'est changent de
ure à Montréal où leur
frais extra et sans que
uper.
our n'importe quel en-
tre renseignement peu
reaux du Grand Tronc,
es billets, rue Elgin.
vée des trains sont
du 75ème méridien.
D. C LINSLEY,
Géran
ssagers.

INTERCOLONIAL
Royale, des Passagers
Canada et la Grande
irecte entre l'Ouest
bas du St-Laurent et
s, aussi le Nouveau-
elle-Ecosse, l'Ile du
Cape-Breton, Terre-
et la Jamaïque.
légants chars-palais
chars-dortoirs font
n-express.
'en vont en Angle-
ent européen peuvent
le la malle chaque
Halifax, en partant
près-midi.
grains et de mar
au port d'Halifax
és désirables pour
urs effets.
l'expérience a dé-
onial et les lignes de
service entre Hali
verpool et Glasgow,
cuent la voie la plus
nada et l'Angleterre
ret.
ns relatives aux
ret et de passagers
s en s'adressant à
Agent de billets,
rue Sparks, Ottawa.
gers et le fret de
ossin, rue York,
OTTINGER,
urintendant général,
fer,
Nov. 1

FEUILLETON

LA FILLE DU VICE-ROI

II

Les Indiens qui venaient en grande pompe au sein des ruines du temple de Siva, afin d'offrir un sacrifice, ne pouvaient avoir que des sentiments hostiles à l'égard des Portugais. Dans les conquérants de la côte et des îles ils ne voyaient que des usurpateurs coupables de sacrilège, et détruisant par le culte du Christ le culte de Brama. Il était donc certain que, rencontrant dans un lieu isolé des vainqueurs dont ils détestaient jusqu'au nom, ils ne feraient pas faute de leur faire payer avec usure la persécution qui les atteignait. Le seul parti à prendre était donc celui de la prudence. En dépit des mouvements tumultueux de son sang qui le poussaient à la lutte, Pantaleone songeant à la responsabilité qu'il avait assumée, réfréna toute idée belliqueuse, et rentrant dans la salle intérieure où campaient à la fois les soldats portugais et les Indiens, il leur dit d'une voix ferme :

—Une troupe nombreuse s'avance vers ces ruines ; gardez-vous de tenter un combat d'où nous sortirions vaincus ; rappelons-nous que nous avons trois femmes à défendre, cachez-vous dans ces salles. Au milieu des groupes, des bas-reliefs et des statues, cachez-vous aux yeux des Indiens, et ne sortez de vos retraites qu'à l'heure où je vous crierai : "Christ et Portugal !"

Sur un signe de l'adolescent qui venait de s'improviser capitaine, Indiens et soldats disparurent comme par enchantement. En moins d'une seconde, chaque statue, chaque fragment de roche servit à dissimuler un des hommes chargés de défendre Lianor. Pantaleone escaladant les épaules d'une figure monstrueuse de Garouda, se cramponna à ses ailes, puis il plongea un regard curieux dans la vaste cour que le cortège envahissait. Pendant ce temps Lianor, et ses suivantes, confondues avec le groupe gracieux des Gopis, semblaient faire partie du cortège de Krishan ; Fray José priait agenouillé derrière les restes de la statue du dieu de la destruction.

L'immense cortège, dont les derniers rangs descendaient encore les flancs de la colline, commençait à se ranger avec un ordre méthodique. D'abord parurent des prêtres vêtus de vêtements blancs, et chantant des strophes tirées des livres sacrés des Védas. Quelques-uns d'entre eux tiraient par intervalle des sons rauques de trompes d'ivoires, formées d'une défense d'éléphant, ou froissaient des cymbales de cuivre. A leur suite marchaient des fakirs, objet de la vénération du peuple. Les uns dressaient des bras couverts de sanglantes entailles ; les autres montraient les ongles de leurs doigts passant au travers de la paume de leurs mains amaigries. Couverts de cendres, d'ecchymoses, de cicatrices, ils poussaient des gémissements funèbres et aspergeaient la foule d'une pluie sanglante.

Derrière eux, une douzaine d'hommes et de femmes, vêtus d'habits de brocart, étincelants de pierreries, entouraient et soutenaient une jeune femme, âgée de quinze ans à peine qui, les joues baignées de larmes et tordant ses bras couverts jusqu'au coude de bracelets de perle, demandait grâce à des parents parmi lesquels on eut dit qu'elle ne trouvait que des bourreaux. Une femme au visage austère, et qui semblait la couver d'un regard féroce, lui parlait à voix basse. On devinait qu'aucune consolation ne pouvait tomber de cette bouche rigide aux lèvres minces. Une seule créature, qui n'avait point encore laissé endurcir son cœur, paraissait éprouver l'infortunée une pitié profonde. Mais si cette compassion adoucissait l'amertume dont l'âme de Savitri était remplie, l'infortunée savait trop que cette tendresse demeurerait impuissante à la sauver.

Quand les sanglots de la jeune femme s'élevaient plus déchirants, les voix des parents, les trompes d'ivoire, le bruit strident des cymbales ne tardaient pas à les étouffer ; et dans la crainte que la foule se scandalisât de ses larmes, le voile qui retombais sur ses talons fut brusquement rabattu sur son visage.

A la suite de ce groupe venaient deux éléphants lourdement chargés; puis des esclaves portant des vases de parfums, enfin le char, sous les roues duquel se broyaient les membres des fanatiques, roulait dans un amas d'os broyés et de chairs meurtries.

Il était impossible qu'une foule nombreuse pénétrât dans l'enceinte du temple. Les brahmes y entrèrent avec un petit nombre d'initiés, précédant les parents de la jeune femme en pleurs. Les éléphants s'agenouillèrent au milieu de l'espace deneuré libre, afin qu'on les débarrassât de leur fardeau, et des esclaves soulevant les piles de bois coupé symétriquement, sous lequel pliaient leurs reins robustes, les rangèrent au centre de la cour, en formant un carré régulier.

Tandis qu'il s'occupaient de ces préparatifs dont Pantaleone ne devinait pas encore le but, la jeune fille voilée fut introduite par la femme à l'aspect sévère, bans la salle de Siva où demeuraient cachés les soldats portugais.

Si ces derniers cherchaient le but de ces manifestations, les Indiens de la suite le comprenaient depuis longtemps déjà, et se demandaient avec épouvante ce qu'ils devaient faire en cas de conflit.

Sans doute, ils avaient courbé le front sous le baptême, mais dans ces esprits étroits, dans ces âmes enfantines restaient bien des ombres. S'étaient-ils d'une façon absolue dépouillés des derniers vestiges d'un culte enseigné par leurs aïeux ? La vue de leurs prêtres, de ces fakirs croyant acheter le ciel au prix de tortures physiques, la pompe de cette procession, la scène dramatique qui la devait suivre, n'allaient-elles point remuer profondément ces âmes ? Si la voix des brahmes s'élevait pour leur reprocher un changement de religion, l'influence de fray José l'emporterait-elle sur celle des prêtres du farouche Siva ?

Le regard de Pantaleone interrogea les groupes d'esclaves, mais il lui parurent immobiles comme les statues des dieux au milieu desquelles ils avaient cherché un refuge.

Koumia, la femme à l'aspect austère conduisit la jeune femme voilée jusqu'au pied de l'autel détruit, et la forçant de s'asseoir sur un torse abattu :

—Courage ! souviens-toi qu'il faut imiter aujourd'hi les nobles femmes de notre famille. Ton époux est mort, la loi t'ordonne de le suivre.

—Mon époux ! s'écria Savitri en relevant brusquement son voile, et en laissant voir son admirable visage ruisselant de larmes, l'était-il donc vraiment ? M'avait-on laissé le droit de le choisir ? donné la peine de me plaire ? Quel attachement puis-je éprouver pour un homme qui, sur ma réputation de beauté m'a demandée en mariage, et imaginait avoir rempli tous ses devoirs parce qu'il m'avait envoyé les diamants et les perles dont vous m'avez couverte ! Il est horrible de mourir à mon âge, et dans des circonstances semblables. Car enfin, le rajah ne fut mon époux que de nom, et son frère, avide de posséder ses grands biens, l'assassinat quelques heures après notre mariage. Avant que j'eusse franchi le seuil de l'appartement des femmes, Sing tombait sanglant dans le péristyle de son palais. De la maison de mon père, vous me traînez à la mort, parce que j'ai le malheur de voir ma vie engagée à ce viellard !

—C'est la loi ! répéta Koumia.

—Je l'admets quand il s'agit d'une épouse ayant passé avec l'époux de longues et heureuses années. Son seigneur est rappelé par le triste Yama, elle le suit dans la mort avec un joie farouche, et le bûcher lui semble un second lit nuptial. Il n'est pas même besoin qu'on l'encourage. Elle se parfume, elle se pare pour le dernier sacrifice ; elle sourit aux siens durant la procession funèbre. L'héroïsme des veuves indiennes est dans le secret de leur ancien bonheur. Mais le rajah Sing demeura pour moi un étranger. Je reste bien plus sa fille que sa veuve ; et j'ai quinze ans !

—Voudrais-tu donc imprimer à notre famille une tache ineffaçable ? Faudrait-il que nos prêtres accourus pour ce sacrifice rentrassent en te maudissant dans les retraites cachées où ils dérobent à nos vainqueurs les cérémonies d'une religion proscrite ? Les saints fakirs auraient-ils vainement multiplié les pénitences sous les roues du char sanglant d'un dieu, les croyants auraient-ils inutilement laissé broyer leurs membres ? Si tu avais la lâcheté de reculer devant ton devoir, le dernier des *soudras* ne t'accepterait pas pour femme..

—Eh ! que m'importe ! fit la jeune fille, si l'unique prérogatoire de mon rang est de monter sur un bûcher.. J'ai l'horreur de ma mort, l'épouvante de ma souffrance ; il me semble déjà sentir la dévorante chaleur montant des troncs de santal ; je crois éprouver dans mes membres les tortures que m'infligeront les flammes, quand mon corps se tordera sur le lit funèbre où vous voulez m'attacher.. J'aime la vie ! Je veux vivre ! La honte dont vous parlez m'empêchera-t-elle de voir le ciel bleu, de boire l'eau des sources, d'errer dans les grands bois. Appauvrie, dédaignée, je trouverai toujours une poignée de riz et une tasse d'eau.. j'accepte la pauvreté et la faim, le mépris même plutôt que de mourir.

—C'en est trop ! s'écria Koumia, tu oublies que tu n'es pas seule maîtesse de ta destinée. Ton père m'a confié la mission de t'accompagner jusqu'ici, et de veiller à ce que, dans cette cérémonie, tout se passât suivant les nuages et les rites.

—Ah ! fit Savitri avec amertume, les pères de notre race ne ressemblaient guère à ceux de cette nation que vous traîtez d'ennemie. Ceux-ci mourraient pour défendre leur fille, terrifiée par l'horreur du supplice dont vous la menacez.

—Ecoute, reprit Koumia. Sans doute notre loi considère comme un témoignage de respect et de fidélité à l'époux mort, que la veuve monte sur son bûcher ; mais elle a prévu la révolte de la jeunesse et les épouvantes de la chair. Tu n'es point la seule qui passe de la maison paternelle dans un palais presque immédiatement ensanglanté par un crime. Prise de pitié pour ta jeunesse, j'ai songé à t'épargner des tortures inutiles.. Cachée sous ton voile, conduite par moi vers le lieu du sacrifice, non seulement tu n'éprouveras plus aucune crainte, mais ton âme nagera dans l'allégresse, et tu considéreras comme un triomphe ce qui te semble un martyre. Les dieux estiment sans doute un dévouement spontané, mais ils font la part de la faiblesse.

Leur culte ne reçoit pas d'outrage, les coutumes saintes ne sont point violées. Au lieu de subir un trépas effrayant, tu t'endormiras dans la mort bercée par les plus doux rêves, les bras tendus vers le paradis d'Indra ?

Koumia prit une coupe et un flacon d'or que jusqu'à ce moment elle avait cachés sous son voile.

Sans trembler, avec une lenteur calculée, elle vida la fiole dans la coupe qu'elle tendit à Savitri.

—Je comprends, fit celle-ci en la repoussant du geste. Vous avez mêlé à ce breuvage des stupéfiants si puissants qu'après l'avoir bu, je ne serai plus qu'un être inerte, facile à entraîner vers le bûcher. Si par hasard les morsures du feu m'arrachent à cette torpeur, si je crie, si j'appelle à l'aide les hymnes, les trompettes, les cymbales des prêtres, les hurlements des fakirs étoufferont mes plaintes, et ma famille gardera intacte la gloire de notre vieille race aryenne. Eh bien non ! je ne boirai pas ! Je me révolterai jusqu'au bout. Je montrerai un si grand effroi de cette mort, que l'on n'osera peut-être plus dresser le bûcher des Sutties.

Savitri s'était dressée.

Sous son voile ses longs cheveux noirs s'étaient dénoués ; ses yeux étincelaient, une rougeur ardente remplaçait sa pâleur ; elle paraissait si résolue que Youmila commença à redouter d'être vaincue dans la lutte.

Le jeune garçon qui, jusqu'alors s'était contenté de pleurer en voyant couler les larmes de Savitri, s'adressa alors à la sœur de son père :

—Laissez-nous seuls, lui dit-il, tout seuls. Les préparatifs funèbres ne sauraient être terminés. Vous vous êtes toujours montrée un peu dure à l'égard de Savitri. Elle m'aime, nous sommes du même âge, elle m'écoutera davantage. Laissez sur l'autel la coupe du sommeil et de la mort. Au premier éclat de la trompette de nos prêtres, vous trouverez Savitri résignée.

(A continuer.)

EAU ET FEU !

BIJOUTERIES

MARCHANDISES DE FANTAISIE

De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le déménagement, en vente à

Grand Sacrifice !

—AUSSI—

LUNETTES

De première qualité à grande réduction, chez

L. N. DORION,
160 RUE PRINCIPALE, HULL.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam
AVOCATS ; ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : **25 rue Sparks,** vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard
BUREAU :—No 376 RUE CLARENCE,
Ancienne résidence du Dr Prevost

L; A. Olivier
AVOCAT
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
☞ *ARGENT A PRETER* ☜

Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario,
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAUX : 8. à 10 a. m.
" " 1. à 3 p. m.
" " 6. à 8 p. m.

Macdougall, Macdougall & Belcourt,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
HON. WM. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL.
N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr C, G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.
Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz aitrique oxidé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL, ARPENTEUR FÉDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.
Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne
AVOCATS
246 *Rue Principale, Hull*
A. Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire.
Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

GEORGE THOMAS
EPICIER,
85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Epiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.
☞ *Cigares de choix une spécialité.*

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE
Se vend dans toutes les bonnes Pharmacies et Drogueries.
CHEVRIER
Dépôt général : PARIS 21, Faubourg Montmartre, 21

Le **VIN à l'Extrait de Foie de Morue**, préparé par **M. CHEVRIER**, Pharmacien de 1re classe, à **Paris**, possède à la fois les principes actifs de l'**Huile de Foie de Morue** et les propriétés thérapeutiques des préparations alcooliques. — Il est précieux pour les personnes dont l'estomac ne peut pas supporter les substances grasses. — Son effet, comme celui de l'**Huile de Foie de Morue**, est souverain contre la **Scrofule**, le **Rachitisme**, l'**Anémie**, la **Chlorose**, la **Bronchite** et toutes les **Maladies de poitrine**.

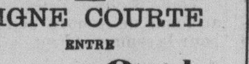
VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CREOSOTÉ
Dépôt général PARIS 21, Faubourg Montmartre, 21
CHEVRIER
Se vend dans toutes les bonnes Pharmacies et Drogueries.

La **Créosote de Hêtre** arrête le travail destructeur de la ***Phthisie pulmonaire***, car elle diminue l'expectoration, réveille l'appétit, fait tomber la fièvre, supprime les sueurs. Ses effets, combinés avec ceux de l'**Huile de Foie de Morue**, font du **Vin à l'Extrait de Foie de Morue créosoté** de **CHEVRIER**, le remède par excellence contre la ***PHTHISIE*** déclarée ou menaçante.

BERNARD SIMARD
BOUCHER
Etaux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest
HULL
M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.
M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALÉES et FUMÉES, toujours de première qualité.
Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.
BERNARD SIMARD,
BOUCHER.

Madame Thomas Byfield
née DUMOUCHEL,
147 Rue Sparks Ottawa
Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.
Dame Thomas Byfield.
juin

C. STRATTON
Marchand d'Epiceries
EN GROS ET EN DETAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick
OTTAWA
M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épiceries de premier choix à des prix extrêmement bas et livrées à domicile.



Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE
ENTRE
Ottawa, Quebec
ET MONTREAL.

TABLEAU DES HRS.	Express Direct	Express local.	Express local.	Express du soir.
Laisse Ottawa....	a.m. 4 48	a.m. 8 25	p.m. 4 40	p.m. 6 32
Arr. à Montréal...	a.m 8 18	p.m. 12 23	p.m. 8 55	p.m. 10 00
Arr. à Québec....	p.m 2 20	....	a.m. 6 30	a.m. 6 30
Laisse Québec.....	p.m. 10 00	p.m. 10 00	....	p.m. 2 30
Laisse Montréal.	a.m. 9 00	a.m. 7 15	p.m. 6 00	p.m. 8 00
Arrive à Ottawa	p.m. 12 23	a.m. 11 35	p.m. 10 15	p.m. 11 30

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de Intercolonial.
Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION St. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa Gare Union)......	7 00 a.m.	2 00 p.m.
Arr. à Prescott....	9 45 a.m.	4 05 p.m.
Laisse Prescott....	7 00 a.m.	2 05 p.m.
Arr. à Ottawa.....	10 00 a.m.	4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.
La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" " Arr. à Toronto à 9.50 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.40 pm
" " Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 9.25 am
" " Arr. à Ottawa à 6.25 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am
Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.
Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.
Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.
Pour les billets, le prix du passage, le siéges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.
☞ **42 RUE SPARKS** ☜
D. McNICOLL
Agent général des passagers.
PARKER,
Agent de Billet.
W. WHYTE
Surintendant-généra
VANHORNE,
Vice-Président.

Le Véritable ONGUENT CANET-GIRARD est un remède souverain pour la guérison de toutes les *Plaies, Panaris, Furoncles, Anthrax, Blessures* de toute espèce.
Ce Topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des **Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès et Gangrène.**
EXIGER SUR CHAQUE ROULEAU LA SIGNATURE CI-CONTRE
Dépôt général à PARIS, *4, r. des Orfèvres* et dans toutes les bonnes Pharmacies.
A Girard

Ameublement de Chambre a Coucher
AVEC
DESSUS EN MARBRE
$30 SEULEMENT
Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos
MEUBLES
AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX
JOSEPH BOYDEN

Préservatif
CONTRE LES
MOUCHES ET
Infaillible
PIQURES DE
MARINGOUINS,
DECOUVERT PAR
Un Missionnaire.

Demandez-le à votre marchand.
25 cts la BOUTEILLE
Dépôt en gros :
524 Rue Sussex, Ottawa
V N Tremblay
Agent général

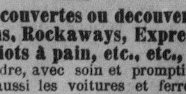
EXPOSITION de PARIS 1878
HORS CONCOURS
Guérison de l'**ASTHME**
Par la **POUDRE** du
Dr Cléry

Dépositaires à *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie.

Aux Contracteurs et Autres.
A l'établissement du soussigné, vou trouverez des chassis, portes, persiennes lattes, bois à finir pour maison, etc.
Peintures, huile, vitres, mastic, etc., à des prix très modérés.
WOODLAND
No. 38, RUE BESSERER
Près du bassin du Canal.

AU PUBLIC DE HULL.
CHAUSSURES ! CHAUSSURES !!
Hurrah ! Hurrah !
Pour le coin des rues
PRINCIPALE et DUKE.
Mr. Elzéar Fortin a toujours en mains un assortiment considérable de chaussures faites à ordre, telles que Souliers de travail, Bottes, Bottines, qu'il vendra à sacrifice.
Il s'est procuré les services d'ouvriers habiles et compétents, dont la main d'œuvre ne peut être surpassée ailleurs.
Il vient d'importer de Chicago un assortiment de formes pour chaussures d'un système tout nouveau et dont l'élégance ne peut être contestée.
Il emploie dans la confection de ses chaussures les meilleurs matériaux possibles et garantit que tous ceux qui laisseront leur ordre, seront servies à leur pleine et entière satisfaction.
Les prix sont raisonnables.
Et pour les différentes raisons ci-dessus, il espère que le public intelligent de Hull et des environs continuera à lui accorder dans l'avenir le bienveillant patronage dont il a bien voulu le gratifier par le passé.
Venez un. Venez tous.
ELZEAR FORTIN,
Coin des rues Principale et Duke, Hull.

J. B. ARIAL
Peintre Décorateur et Tapissier
VIENT DE RECEVOIR
10,000
ROULEAUX DE TAPISSERIES
de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.
La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.
—AUSSI—
TOILES POUR CHASSIS
DE
TOUTE COULE R.
M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.



Voitures ! Voitures !
Voitures couvertes ou decouvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.,
Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.
Je sollicite le patronage du public en général.
ALFRED MATHIEU,
No. 380 rue Clarence, Ottawa
24 juillet 1885. la

—Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex